

« Et elle appela son nom Réouven, car elle dit : 'Hashem a vu ma misère.' »

Léah Iménou vit que Réouven était destiné à se réincarner en Rabbi Eliezer et elle a fait allusion à cela dans le mot «ראה» (a vu), qui est l'acronyme de «ר'בי אליעזר הגדול» (Rabbi Eliezer Hagadol)).

Notre Sidra, la Sidra de Vayetzei, nous donne l'occasion de réfléchir et de nous délecter de la naissance du premier fils des douze Tribus d'Hashem portant le nom spécial de «**Réouven**» que notre Léah Iménou a choisi pour lui par inspiration Divine, comme il est écrit (Genèse, 29:32)¹ : « **Et Léah devint enceinte et enfanta un fils, et elle appela son nom Réouven, car elle dit car Hashem a vu ma misère.** ». Rashi explique² :

Nos Sages ont commenté (Berachot, 7b) : Elle dit : Voyez la différence entre mon fils [Réouven] et le fils de mon beau-père [Essav, fils de Yitzchak], qui a vendu le droit d'aînesse à Yaacov [de son plein gré, puis a cherché à le tuer], tandis que celui-ci [Réouven] ne l'a pas vendu à Yossef, et ne l'a pas contesté, et plus encore, non seulement il ne l'a pas contesté, mais il a cherché à le faire sortir du puits.

Les commentateurs se sont étonnés car le verset explique clairement une autre raison : « **elle appela son nom Réouven, car elle dit car Hashem a vu ma misère.** » D'où nos Sages, par conséquent, ont-ils tiré une nouvelle raison qui n'est pas du tout mentionnée dans la Torah : « **Elle dit : 'Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père'** » ? Certes, il est possible que nos Sages aient reçu cette raison dans le cadre de la Torah Orale. Cependant, si tel est le cas, il faut expliquer pourquoi Léah a caché cette raison et a mentionné une autre raison : « **car elle dit car Hashem a vu ma misère** ».

Rabbi Eliezer, réincarnation de Réouven qui sauva Yossef, eut le mérite d'être sauvé du puits lorsqu'il fut capturé par l'empire romain

J'ai pensé expliquer les paroles énigmatiques de nos Sages, en introduisant ce que nous trouvons dans le livre «*Lev Aryeh*» (Choukat, fin du paragraphe 9), au nom **du grand Rav, notre maître Rabbi Israël de Ludmir**, de mémoire bénie, à savoir une allusion merveilleuse dans ce que Léah a dit lors de la naissance de Réouven : « **car elle dit car Hashem a vu ma misère** ». Ceci est basé sur ce qui est expliqué dans le Zohar Chadash (fin de Echa, page 111b) : les Dix Martyrs étaient la réincarnation des dix frères qui prirent part à la vente de Yossef [y compris Yossef lui-même, qui causa sa vente en rapportant de mauvaises paroles à son père Yaacov], à l'exception de Binyamin et de Réouven, qui ne prirent absolument aucune part dans la vente de Yossef. En effet, Binyamin était encore auprès de son père Yaacov et n'était pas avec ses frères.

Quant à Réouven, le Zohar Chadash nous révèle qu'il se réincarnera dans le Tanna Rabbi Eliezer Ha-Gadol (*le Grand*). Et comme Réouven ne prit aucune part dans la vente de Yossef, Rabbi Eliezer ne fit pas partie des Dix Martyrs. Cependant, Réouven conseilla à ses frères de jeter Yossef dans le puits, comme il est écrit (Genèse, 37:21-22)³ :

Réouven entendit, et le sauva de leurs mains. Et il dit : 'Ne le frappons pas à mort.' Et Réouven leur dit : 'Ne versez pas de sang ; jetez-le dans ce puits qui est dans le désert,

1 ותהר לאה ותלד בן ותקרא שמו ראובן כי אמרה כי ראה ה' בעיני

2 רבותינו פירשו (ברכות ז:), אמרה ראו מה בין בני [ראובן] לבן חמי [עשו בן יצחק], שמכר הבכורה ליעקב [מרצונו ואחר כך ביקש להורגו], וזה [ראובן] לא מכרה ליוסף, ולא ערער עליו, ולא עוד שלא ערער, אלא שביקש להוציאו מן הבור

3 וישמע ראובן ויצילחו מידם ויאמרו לא נכנו נפש, ויאמרו אליהם ראובן אל תשפכו דם, השליכו אותו אל הבור הזה אשר במדבר ויד אל תשלחו בו, למען הציל אותו מידם להשיבו אל אביו

et ne mettez pas la main sur lui, afin de le sauver de leurs mains et de le ramener à son père.

Même si son intention était de le sauver et de le ramener à son père, malgré tout, le Saint, béni soit-Il, est rigoureux avec les justes comme l'épaisseur d'un cheveu. C'est pourquoi Rabbi Eliezer fut puni en étant jeté dans la fosse et en étant sauvé. Le Talmud (Avodah Zarah, 16b) raconte qu'il fut capturé afin d'être forcé à pratiquer l'idolâtrie et eut le mérite d'être sauvé par miracle.

Selon cela, le «*Lev Aryeh*» explique au nom de ce grand Rav que notre Léah Iménou avait réalisé par inspiration Divine que son fils Réouven se réincarnera en Rabbi Eliezer et qu'il sera sauvé de la mort. C'est ce qu'elle a voulu dire par : «*car Hashem a vu (ראה) ma misère*» : «ראה» est un acronyme de «רבי אליעזר הגדול» (Rabbi Eliezer le Grand).

« Que Réouven vive et ne meure point » – « Et il ne mourra pas de la seconde mort »

Ô comment sont merveilleuses les paroles de notre maître le Arizal dans le «*Sefer HaGuilgoulime*» (chapitre 5), où il cite les paroles du Zohar Chadash selon lesquelles Rabbi Eliezer était la réincarnation de Réouven. Il ajoute à cela⁴ :

Et par cela, nous comprendrons ce que Moshé Rabbénou a dit (Deutéronome, 33:6) : « Que Réouven vive et ne meure point » ; traduction d'Onkelos : « Et il ne mourra pas de la seconde mort ». Le sens est le suivant : Partout où il est dit «mort il mourra», nos Sages, de mémoire bénie, ont commenté (voir Sanhédrin, 64b) : «Mort» (la première) est dans ce monde-ci, «Il mourra» (la seconde) est dans le Monde à venir. L'explication de cela est la suivante : Le mot «Mort», fait référence à la mort qui est inévitable (la première fois) et que tout homme doit mourir.

Mais lorsqu'un homme doit venir en réincarnation et mourir une seconde fois d'une mort inhabituelle, afin d'expier la faute pour laquelle il était redevable... C'est à propos de ceux-là qu'il est dit «Il mourra» dans le Monde à venir, c'est-à-dire dans le monde où l'âme doit revenir

une autre fois, afin de réparer ce qu'elle a corrompu, et alors elle mourra une seconde fois. Mais Réouven n'avait d'intention que pour le bien, et il n'était pas redevable d'une (seconde) mort comme les autres frères [qui se sont réincarnés dans les Dix Martyrs]... Et c'est ce que Moshé a voulu dire : 'Que Réouven vive et ne meure point,' c'est-à-dire qu'il aura la vie dans le Monde à venir

Le Arizal ajoute à cela une grande nouveauté, en expliquant la raison pour laquelle le Tanna Rabbi Eliezer fut appelé : « **Rabbi Eliézer Ha-Gadol** » [voir Yoma 54b, Taanit 31a, Arachin, 17a]⁵ :

Et il fut appelé Rabbi Eliezer Ha-Gadol; la raison est que, tout comme Réouven était le premier-né, de même il fut appelé 'Grand,' comme tu le dis : 'Et le Cohen le Grand d'entre ses frères.'

Léah Iménou a vu par inspiration Divine que Réouven serait sauvé des Dix Martyrs.

Il nous incombe maintenant d'expliquer : il est une grande règle, partout, que le sens littéral (*Pshat*) et l'allusif (*Remez*) s'entremêlent. Selon cela, il faut expliquer quel est le lien entre la raison donnée par Léah pour le nom de Réouven, «*car Hashem a vu ma misère*», et le secret qu'elle a caché dans ses paroles en disant : «*car Hashem a vu (ראה) ma misère*» : «ראה» est un acronyme de «רבי אליעזר הגדול» (Rabbi Eliezer le Grand).

Il semble que l'on puisse expliquer cela en nous référant à ce que nous avons déjà mentionné, à savoir l'enseignement du Talmud rapporté par Rashi : que Léah a appelé son nom Réouven parce qu'elle a dit : « **Voyez la différence entre mon fils [Réouven] et le fils de mon beau-père [Essav, fils de Yitzchak], qui a vendu le droit d'aînesse à Yaacov [de son plein gré, puis a cherché à le tuer], tandis que celui-ci ne l'a pas vendu à Yossef, et ne l'a pas contesté, et plus encore, non seulement il ne l'a pas contesté, mais il a cherché à le faire sortir du puits.** ». Il en ressort que Léah a vu par inspiration Divine que Yaacov enlèverait le droit d'aînesse à Réouven pour le donner à Yossef, et que Réouven non seulement ne serait pas jaloux de lui, mais s'efforcerait même de le sauver des mains de ses frères. C'est pourquoi elle l'a appelé Réouven, en disant : « **Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père.** »

4 וְכִזָּה נִבְּיִן מֹה שֶׁאָמַר מֹשֶׁה רַבֵּינוּ ע"ה (דְּבָרִים ל"ג) יְחִי רְאוּבֵן וְאֵל יִמּוֹת, וְתִרְגְּמוּ אוֹנֶקֶלוֹס, וּמוֹתָא תַנִּינָא לֹא יִמּוֹת [שְׁלֹא יִמּוֹת מוֹת שְׁנִי], וְהַעֲנִין הוּא כִּי בְּכָל מְקוֹם שֶׁנֶּאֱמַר מוֹת יוֹמָת, אָמַר רַבּוּתִינוּ ז"ל (רֵאשִׁית סְנֵה דְרִין סֵד) : מוֹת בְּעוֹלָם הַזֶּה יוֹמָת לְעוֹלָם הַבָּא. וּפִירוּשׁ הַדְּבָרִים הֵם כִּי 'מוֹת' רְצוֹנוֹ לֹמַר הַמִּיתָה שֶׁהִיא מוֹכֶרֶת שִׁמּוֹת אֲדָם פֶּעַם רִאשׁוֹנָה.

אָבֵל כְּשֶׁהָאָדָם צָרִיךְ לָבוֹא בְּגִלְגּוּל וּלְמוֹת פֶּעַם שְ�נִיָּת מִיָּתָה מְשׁוּנָה, כְּדִי שִׁתְּכַפֵּר לוֹ אוֹתוֹ עוֹן שֶׁנֶּחֱטִיב עָלָיו... עַל אוֹתָם נֶאֱמַר 'יוֹמָת' לְעוֹלָם הַבָּא, רְצוֹנוֹ לֹמַר לְעוֹלָם שֶׁצָּרִיךְ לָבוֹא פֶּעַם אַחֶרֶת, כְּדִי לִתֵּן מֹה שֶׁעִוּוֹת וְאַחֵר כִּי יִמּוֹת פֶּעַם שְ�נִיָּת, אָבֵל רְאוּבֵן לֹא הִיתָה כּוֹזֶנֶת אֶלָּא לְטוֹבָה, וְלֹא נִתְחַיֵּב מִיָּתָה כְּשֶׁאֵר הַשְּׂבִטִים [שֶׁנִּתְגַּלְגְּלוּ בְּעֶשְׂרֵה הַרְגוּי מַלְכוּת]... וְזֶהוּ שֶׁאָמַר יְחִי רְאוּבֵן וְאֵל יִמּוֹת, רְצוֹנוֹ לֹמַר שִׁיְהִי לוֹ חַיִּים לְעוֹלָם הַבָּא

5 וְנִקְרָא רַבִּי אֱלִיעֶזֶר הַגָּדוֹל, הַעֲנִין הוּא כִּי כְמוֹ שֶׁרְאוּבֵן הָיָה הַבְּכוֹר, לָכֵן נִקְרָא גַם כֵּן הוּא גָּדוֹל כְּמֹה דָּאָת אָמַר וְהַכֵּהן הַגָּדוֹל מֵאַחֵיו

Or, comme elle a vu par inspiration Divine que le droit d'aînesse serait retiré à son fils Réouven et donné à Yossef, elle en a ressenti une grande peine. Cependant, lorsqu'elle a vu ensuite par inspiration Divine que Réouven se réincarnera dans le Tanna Rabbi Eliezer le Grand, qui sera sauvé des Dix Martyrs parce qu'il n'avait pas été jaloux de Yossef et avait voulu le sauver des mains de ses frères, elle fut consolée doublement : 1) Rabbi Eliezer ne sera pas tué parmi les martyrs, grâce au bon œil de Réouven qui ne fut pas jaloux de Yossef ; 2) dans la réincarnation de Rabbi Eliezer, la tare de Réouven sera réparée, et le droit d'aînesse lui sera rendu, car c'est pourquoi il fut appelé : **«Rabbi Eliezer Ha-Gadol»** (le Grand), parce qu'il est de nouveau le Grand Premier-né.

Désormais, nous sommes à même de comprendre l'interprétation du verset : **«Et elle appela son nom Réouven»** – l'intention est conforme à l'explication de nos Sages, de mémoire bénie : **«Elle dit : 'Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père,'** » car elle a vu par inspiration Divine que le droit d'aînesse lui sera retiré et donné à Yossef, ce qui lui causa une grande douleur. Mais ensuite, lorsqu'elle a vu par inspiration Divine que Réouven se réincarnera en Rabbi Eliezer, elle fut consolée et dit : **«car Hashem a vu (ראה) ma misère»** : «ראה» est un acronyme de **רבי אליעזר** «הגדול» (**Rabbi Eliezer le Grand**).

En d'autres termes : Le Saint, béni soit-Il, m'a montré que Réouven se réincarnera en Rabbi Eliezer Ha-Gadol, **«car l'Éternel a vu ma misère»**, la douleur que je ressens pour la perte du droit d'aînesse. Par conséquent, pour que je sois consolée, Il m'a révélé qu'il était destiné à se réincarner en Rabbi Eliezer Ha-Gadol, qui fut sauvé en ne faisant pas partie des martyrs parce que Réouven n'avait pas pris part à la vente de Yossef. De plus, il fut appelé **«Rabbi Eliezer Ha-Gadol»**, parce qu'il a réparé la faute de Réouven et que le droit d'aînesse de Réouven lui a été rendu.

Ainsi, on comprend bien d'où nos Sages ont tiré la raison nouvelle que Léah a donnée pour le nom de Réouven : **«Elle dit : 'Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père'»** alors que le verset donne la raison **«car Hashem a vu ma misère.»** Selon ce qui a été dit, on peut dire qu'ils ont tiré cela de l'allusion du verset : **«car Hashem a vu (ראה) ma misère»** : «ראה» est un acronyme de **רבי אליעזר** «הגדול» (**Rabbi Eliezer le Grand**). En voyant par inspiration Divine que Réouven se réincarnera en Rabbi Eliezer, sauvé des martyrs parce qu'il n'avait pas été jaloux de Yossef, nos Sages ont déduit qu'elle l'avait appelé Réouven pour dire :

«Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père,» car il ne fut pas jaloux de Yossef et fut donc sauvé des martyrs. Il s'ensuit que la raison du verset **«car Hashem a vu ma misère»** et la raison de nos Sages **«Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père»** sont parfaitement en accord.

Le premier Tanna de la Torah Orale : Rabbi Eliezer, réincarnation de Réouven

Ce qui précède nous ouvre la voie pour comprendre la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a choisi de mentionner Rabbi Eliezer comme le premier Tanna (enseignant de la Mishna) de la Torah Orale. En effet nous apprenons dans la première Mishna (Berachot, 2a)⁶ :

À partir de quel moment lit-on le Shéma le soir ? À partir de l'heure où les Cohanim entrent pour manger leur Téroumah, jusqu'à la fin de la première veille de la nuit – ce sont les paroles de Rabbi Eliezer.

Il faut comprendre pourquoi c'est précisément le Tanna Rabbi Eliezer qui a eu le mérite d'avoir son nom mentionné en premier dans la Torah Orale, avant tous les autres Tannaim. Assurément, ce n'est pas le fruit du hasard.

J'ai vu dans le livre **«Aholei Shem»** du saint Gaon Rabbi Shem Klingberg, Av Beth Din de Działoszyce, qui en explique la raison en se basant sur les paroles du Arizal : Rabbi Eliezer est la réincarnation de Réouven, le premier-né des frères. Par conséquent, Rabbi Eliezer est mentionné en premier dans la Torah Orale, car il a le droit d'aînesse - être mentionné en premier.

Cependant, il faut encore expliquer : or, le droit d'aînesse a été retiré à Réouven ! Quelle est la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a jugé bon de lui rendre le droit d'aînesse dans la Torah Orale ? C'est pourquoi il semble opportun d'ajouter un éclaircissement, basé sur ce que nous avons cité au nom du Arizal : Rabbi Eliezer fut appelé **«Rabbi Eliezer Ha-Gadol»** (le Grand) parce qu'il a réparé la tare de Réouven, et que le droit d'aînesse qui fut retiré à Réouven lui a été rendu. Il est donc bien expliqué la raison pour laquelle Rabbi Eliezer a mérité d'être le premier Tanna mentionné dans la Torah Orale : c'est la manifestation du droit d'aînesse qui lui est revenu après la réparation.

Maintenant, constatons une chose merveilleuse : Pourquoi est-ce précisément Rabbénou Hakadosh qui lui a rendu le

6 מאימתי קורין את שמע בערבין, משעה שהכהנים נכנסים לאכול בתרומתן, עד סוף

האשמורה הראשונה דברי רבי אליעזר

droit d'aînesse en le mentionnant en premier dans la Torah Orale ? Référons-nous à ce que nous avons appris dans la Mishna (Pirké Avot, 2:1)⁷ :

Rabbi dit : Quel est le droit chemin que l'homme doit choisir ? Tout ce qui est gloire (Tiféreth) à celui qui le fait, et gloire (Tiféreth) à lui de la part de l'homme.

Le «*Likoutei Ha-Shas*» du Arizal (ad loc.) explique la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a choisi précisément cette déclaration : il était l'étincelle de Yaacov Avinou, dont l'attribut est la Gloire (Tiféreth). C'est pourquoi il a dit que le droit chemin est : « **Tout ce qui est gloire (Tiféreth) à celui qui le fait** » c'est-à-dire l'attribut de Tiféreth, l'attribut de Yaacov. Le «*Mégaleh Amoukot*» (sur Vaetchanan, Ofan 83) ajoute que ceci est également suggéré par le fait qu'il est appelé Rabbi Yéhoua HaNassi - «*נשי"א*» étant l'acronyme de : «*נ"י צוץ ש"ל יעקב אבינו*» (l'étincelle de Yaacov Avinou).

Dès lors, la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a choisi de mentionner Rabbi Eliezer comme le premier Tanna de la Torah Orale s'explique aisément : étant donné que Yaacov Avinou retira le droit d'aînesse à Réouven en disant⁸ : « **Impétueux comme l'eau, tu n'auras point la prééminence** ». Cependant, après que Réouven se fut réincarné en Rabbi Eliezer et eut tout réparé, le droit d'aînesse lui revint, raison pour laquelle il fut appelé : «*Rabbi Eliezer Ha-Gadol* ».

Par conséquent, Rabbénou Hakadosh, Rabbi Yéhoua HaNassi - «*נשי"א*» acronyme de : «*נ"י צוץ ש"ל יעקב אבינו*» (l'étincelle de Yaacov Avinou) – vint et a rendu le droit d'aînesse à Rabbi Eliezer (la réincarnation de Réouven) que lui-même (en tant que Yaacov) avait retiré à Réouven, en le mentionnant en premier de tous les Tannaim. Ceci relève de l'adage talmudique (Kétouvet, 16a)⁹ : « **La bouche qui a interdit est la bouche qui a permis** ». Yaacov a pris le droit d'aînesse à Réouven quand il fut impétueux comme l'eau. Et quand Rabbi Eliezer Ha-Gadol, la réincarnation de Réouven, a réparé la faute, Rabbénou Hakadosh – l'étincelle de Yaacov – lui a rendu le droit d'aînesse en le mentionnant en premier dans la Torah Orale.

Il est doux d'expliquer par cela l'allusion citée dans le «*Seder HaDorot*» (sous «*Rabbi Eliezer*»), au nom des *Responsa Halachot Kétanot*, concernant ce que Yaacov dit à

Réouven (Genèse, 49:3)¹⁰ : « **Réouven, tu es mon premier-né, ma force et le début de ma vigueur (כח"י וראשית אוני), supérieur en dignité et supérieur en puissance** ». Il est écrit là, par voie d'allusion, que la valeur numérique de l'expression «*כח"י וראשית אוני*» est la même que celle de «*ז"ה*» (C'est Rabbi Eliezer ben Horkanos) avec l'inclusion du *Kolel* (le chiffre 1 pour la phrase entière). A première vue, son intention est d'alluder le fait qu'il était la réincarnation de Réouven. Mais selon ce qui a été dit, on peut interpréter l'allusion ainsi : quand Yaacov retira le droit d'aînesse à Réouven, il lui fit déjà savoir à ce moment-là : Même si je m'apprête à te prendre le droit d'aînesse, en vérité, « **Réouven, tu es mon premier-né** » car j'ai l'intention de te rendre le droit d'aînesse à l'avenir.

Ensuite, Yaacov explique quand il lui rendra le droit d'aînesse. Aussi, dit-il : « **ma force et le début de ma vigueur (כח"י וראשית אוני)** », qui a la même valeur numérique que «*ז"ה*» (c'est Rabbi Eliezer ben Horkanos). En d'autres termes : lorsque Réouven se réincarnera en Rabbi Eliezer ben Horkanos et aura réparé la tare de Réouven (raison pour laquelle il est appelé «*Rabbi Eliezer Ha-Gadol* »), alors tu recevras de moi le droit d'aînesse qui t'a été retiré. Mais pour l'instant, «**Impétueux comme l'eau, tu n'auras point la prééminence** ». Or, Yaacov Avinou, dont l'attribut est la Vérité, appliquait ce qu'il enseignait. En effet, Rabbi Yéhoua HaNassi, l'étincelle de Yaacov Avinou, mentionna Rabbi Eliezer (la réincarnation de Réouven) en premier dans la Torah Orale, lui rendant ainsi le droit d'aînesse.

Yaacov Avinou, véhicule de la Torah Écrite, Yossef Ha-Tzadik, Véhicule de la Torah Orale

Poursuivons et présentons à notre royal lectorat les merveilles de la Torah, pour expliquer la raison pour laquelle la Torah Écrite énonce explicitement la raison pour laquelle Léah a appelé son premier fils Réouven : « **Et elle appela son nom Réouven, car elle dit : «car Hashem a vu ma misère** » ». Alors que dans la Torah Orale (dans le Talmud), une nouvelle raison est mentionnée : « **Léah dit : «Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père.** » »

Nous allons introduire cela par ce qui est écrit (Ovadia, 1:18)¹¹ : « **Et la maison de Yaacov sera un feu, et la maison de Yossef une flamme, et la maison d'Essav de la paille** ». Le «*Pri Tzaddik*» (Parashat Balak, 1) a expliqué le sens de cela. « **Et la maison de Yaacov sera un feu** » - Yaacov Avinou

7 רבי אומר, איזו היא דרך ישרה שיבור לו האדם, כל שהיא תפארת לעושיה ותפארת לו מן האדם

8 פחז כמים אל תותר

9 הפה שאסר הוא הפה שהתיר

10 ראובן בכורי אתה כחי וראשית אוני יתר שאת ויתר עז

11 והיה בית יעקב אש ובית יוסף להבה ובית עשו לקש

relève du «**Feu**», qui est la Torah Écrite, comme il est écrit (Deutéronome, 33:2)¹² : « **De Sa droite est un feu de loi pour eux** ». « **Et la maison de Yossef une flamme** » - Yossef relève de la Torah Orale, qui est la «**Flamme**» qui s'étend à partir du feu. « **Et la maison d'Essav de la paille** » - qui est facilement brûlée par la merveilleuse combinaison de Yaacov et Yossef, qui sont le Feu et la Flamme, la Torah Écrite et la Torah Orale.

Il semble qu'il faille apporter un soutien aux paroles de Rabbi Tzadok, selon lesquelles Yossef relève de la Torah Orale, à partir de ce qui est écrit (Genèse, 41:42)¹³ : « **Et Pharaon ôta son anneau de sa main et le mit sur la main de Yossef, et le vêtit de vêtements de lin fin... et le fit monter sur son second char (Markévèt HaMishnèh) qui était à lui** ». Le Rabbi d'Apta, dans « *Ohev Yisraël* » a expliqué : « **Et le vêtit de vêtements de lin fin (Bigdei Shesh)** » - cela fait allusion au Saint, béni soit-Il, qui a revêtu Yossef de la sainteté des Six Ordres de la Mishna (*Shisha Sidrei Mishna - Shesh vs Shisha*). « **Et le fit monter sur son second char (Markévèt HaMishnèh)** » - à savoir sur le char de la Mishna (*vs Mishnèh*), soit la totalité de la Torah Orale. De même, le «*Déguel Machaneh Efrayim*» (Miketz, s.v. « **וירכב** ») a commenté : « **Et le fit monter sur son second char qui était à lui (אשר לו)** » : Yossef a eu le mérite d'être le char, le véhicule (*Merkavah*) des Six Ordres de la Mishna.

Il est doux d'interpréter selon cela ce qui est écrit : « **Et le fit monter sur son second char qui était à lui (אשר לו)** ». Apparemment, les deux mots «**qui était à lui**» sont superflus. Cependant, selon ce qui a été dit, on peut l'expliquer sur la base du fait qu'il existe 36 (ל"ו) Traités de Talmud sur la Mishna. Le «*Drashot Chatam Sofer*» (Partie II, page 511, col. 2, s.v. « **בסיום** ») écrit que c'est pour cette raison que la conclusion du Talmud de Babylone (Niddah, 73a) se termine par la déclaration¹⁴ :

Le Tanna de la Maison d'Élie enseigne : Quiconque étudie les Halachot chaque jour est assuré d'être un fils du Monde à venir, comme il est dit : «Les chemins éternels sont à Lui (לו)».

Ceci fait allusion au fait que les «**chemins éternels**» sont le mérite des «**לו**» (36) Traités. C'est l'allusion de « **sur son second char qui était à lui (לו)** » - « **לו** » précisément (36),

qui sont les 36 Traités de la Torah Orale dont Yossef Ha-Tzadik était le véhicule.

Comme il est bon et agréable d'expliquer par cela ce qui est écrit (Genèse, 41:45)¹⁵ : « **Et Pharaon appela le nom de Yossef Tzafnat Pa'néach** ». Rachi a expliqué¹⁶ :

« **Tzafnat Pa'néach** » : **Celui qui explique les choses cachées, et il n'y a pas de parallèle à Pa'néach dans les Écritures.**

On peut dire que Pharaon prophétisa sans savoir ce qu'il prophétisait, car Yossef, étant le véhicule de la Torah Orale, est « **Tzafnat Pa'néach** », car la Torah Orale révèle tous les mystères cachés dans la Torah Écrite. On peut ajouter un commentaire de plus aux paroles de Rashi : « **Et il n'y a pas de parallèle à Pa'néach dans les Écritures (Mikra)** ». Par cela, Rachi a fait allusion au fait que la Torah Orale explique toutes les choses qui n'ont pas de parallèle ou d'explication dans les «**Écritures**» (*Mikra*), qui est la Torah Écrite.

Selon ce qui a été dit, nous sommes à même de comprendre le grand amour de Yaacov Avinou (qui est la Torah Écrite) pour Yossef Hatzadik (qui est la Torah Orale), car il est impossible de comprendre la Torah Écrite sans son explication dans la Torah Orale. De plus, nous apprenons dans le Talmud (Gittin, 60b)¹⁷ : « **Le Saint, béni soit-Il, n'a scellé de pacte avec Israël qu'en vue des choses orales** ». C'est ce qui est écrit (Genèse 37:3)¹⁸ : « **Et Israël aimait Yossef plus que tous ses fils, car il était pour lui le fils de sa vieillesse (Ben Zeqounim)** ». Rashi explique¹⁹ : « **Tout ce qu'il avait appris de Shem et Ever, il le lui a transmis** ». C'est-à-dire qu'il a transmis à Yossef toute sa Torah afin qu'il puisse la clarifier et l'élaborer dans la Torah Orale. Il est aussi alludé : « **car il était pour lui (לו) le fils de sa vieillesse** » - précisément « **לו** » (36), faisant allusion aux « **לו** » (36) Traités qui existent dans la Torah Orale.

Yossef, véhicule de la Torah Orale, a Soumis la Klipah de l'Égypte qui s'oppose à la Torah Orale

Il est merveilleux de comprendre à partir de là la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a fait en sorte que Yossef soit vendu à l'Égypte, sur la base de ce qu'a expliqué le Rabbi de Ropshitz, de mémoire bénie, dans le «*Zera Kodesh*» (Sidra de Bo) : La Klipah de l'Égypte est l'opposée de la Torah Orale.

12 מימינו אש דת למו

13 יוסף פרעה את טבעתו מעל ידו ויתן אותה על יד יוסף וילבש אותו בגדי שש... וירכב אותו

במרכבת המשנה אשר לו

14 תנא דבי אליהו כל השונה הלכות בכל יום מוֹבטח לו שהוא בן עולם הבא, שנאמר הליכות

עולם לו

15 ויקרא פרעה שם יוסף צפנת פענח

16 צפנת פענח, מפרש הצפונות, ואין לפענח דמיון במקרא

17 לא כרת הקב"ה ברית עם ישראל אלא בשביל דברים שבעל פה

18 וישראל אהב את יוסף מכל בניו כי בן זקונים הוא לו

19 כל מזה שלמד משם ועבר מוסר לו

Il ajoute que cela est alludé dans le mot « **מִצְרִיִּם** ». En effet, la Torah Orale commence par la lettre « **מ'** » (Mem ouvert) dans la première Mishna (Berachot, 1:1) : « **מֵאִימָתַי .. À partir de quel moment lit-on le Shéma le soir** ». Elle se termine par la lettre « **ם** » (Mem fermé) dans la dernière Mishna (Ukatzin, 3:12)²⁰ : « **Hashem donnera la force à son peuple, Hashem bénira son peuple par le paix** - **בְּשָׁלוֹם** ».

L'allusion est la suivante : quand un homme ouvre sa bouche pour prononcer la lettre « **מ'** » («Mem»), il commence par le « **מ'** » («Mem» ouvert) et finit par le « **ם** » («Mem» fermé) sans aucune pause entre les deux. Il en va de même pour l'étude de la Torah Orale : il faut commencer par le « **מ'** » ouvert de « **מֵאִימָתַי** » et la terminer par le « **ם** » fermé de « **בְּשָׁלוֹם** », sans aucune interruption entre les deux. Il est à noter que les interruptions pour les besoins du corps, afin d'avoir la force d'étudier la Torah, sont une partie inséparable de l'étude de la Torah et sont considérées comme faisant partie de l'étude de la Torah. C'est l'allusion dans le nom « **מִצְרִיִּם** » : les lettres « **יצ"ר** » (Yetzer, penchant) interrompent le « **מ'** » ouvert et le « **ם** », faisant allusion au fait que la Klipah de l'Égypte s'oppose à ce qu'un juif s'engage dans la Torah Orale, qui commence par le « **מ'** » et se termine par le « **ם** » fermé.

Désormais, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh, l'étincelle de Yaacov Avinou, a mentionné le Tanna Rabbi Eliezer (la réincarnation de Réouven) en premier dans la Mishna. En effet, c'est grâce au mérite du sauvetage de Yossef par Réouven (en refusant de le tuer) que Yossef fut vendu à l'Égypte. Par cela, il y devint

le véhicule de la Mishna – la Torah Orale, soumettant ainsi la Klipah de « **מִצְרִיִּם** » qui s'oppose à la Torah Orale. C'est pourquoi Rabbénou Hakadosh (l'étincelle de Yaaxov), a choisi de rendre le droit d'aînesse à Réouven en le mentionnant précisément en premier dans la Mishna, qui est la racine de la Torah Orale.

Il est agréable d'expliquer par cela la raison pour laquelle la Torah Écrite mentionne la raison donnée par Léah pour le nom de Réouven : « **Et elle appela son nom Réouven, car elle dit : «Hashem a vu ma misère»** » alors que dans la Torah Orale une nouvelle raison est mentionnée : « **Léah dit : «Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père.»** ». Le Talmud explique que même si Yossef lui prit le droit d'aînesse, Réouven l'a tout de même sauvé en disant à ses frères de ne pas le tuer, mais de le jeter dans le puits, car il avait l'intention de le retirer du puits plus tard.

Selon ce qui a été dit, l'explication est la suivante : C'est parce que Réouven a sauvé Yossef de la mort que la situation a conduit à sa vente à l'Égypte. Là-bas, Yossef a soumis la Klipah de l'Égypte en devenant le véhicule de la Torah Orale. Par conséquent, les Sages de la Torah Orale ont mentionné précisément la raison du nom de Réouven dans le Talmud : « **Léah dit : «Voyez la différence entre mon fils et le fils de mon beau-père»** », signifiant que non seulement il n'a pas détesté Yossef qui lui avait pris le droit d'aînesse, mais en plus il l'a sauvé. Et par cet acte, il fut orchestré par le Ciel qu'il soit vendu à l'Égypte pour soumettre la Klipah de l'Égypte, grâce au fait que Yossef était le véhicule de la Torah Orale, relevant de « **Et le fit monter sur son second (Mishné/Mishna) char qui était à lui.** »

